Perspectives chinoises

2015/3 | 2015
L'industrie du prêt-à-porter entre configurations locales et flux mondiaux

Nina Hachigian (éd.), *Debating China: The US-China Relationship in Ten Conversations*,

Oxford, Oxford University Press, 2014, 272 p.

Hugo Meijer

Traducteur : Elie Rosenberg

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7185
ISSN : 1996-4609

Éditeur
Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

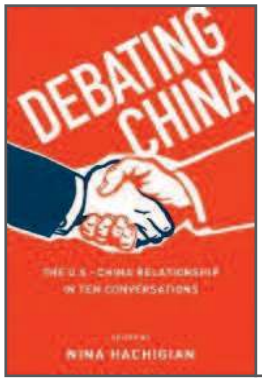
Édition imprimée
Date de publication : 15 septembre 2015
Pagination : 69-70
ISBN : 979-10-91019-16-3
ISSN : 1021-9013

Référence électronique
Hugo Meijer, « Nina Hachigian (éd.), *Debating China: The US-China Relationship in Ten Conversations*, », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2015/3 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7185

© Tous droits réservés

mené peut-être, et c'est là la critique que l'on pourrait émettre en terminant. Au-delà du souci constant des auteurs de montrer d'abord la consistance du secteur privé, ne serait-il pas aussi essentiel de réfléchir simultanément sur la spécificité des formes de configuration que celui-ci se donne ? Pour ne prendre qu'un exemple, l'originalité des clusters du Zhejiang ne réside-t-elle pas aussi et d'abord dans les formes d'organisation très spécifiques qu'elles ont su mettre en place dans maints secteurs – notamment dans le commerce – face et en réponse à des marchés mondialisés ? Et ce de façon très originale ? N'existe-t-il pas de fait une voie chinoise spécifique de développement des clusters et de leur secteur privé qui inclue certes leur rapport avec les formes rémanentes de l'économie publique centralisée, mais expliquerait de façon plus précise tant leur réussite que leur faiblesse ? Une configuration plus complexe que le seul lien au politique, qui permettrait de mieux cerner l'originalité en Chine du développement de ce « capitalisme par le bas » et la réussite à l'exportation de ce modèle de clusters visible aujourd'hui dans une série d'autres pays, de l'Afrique du Sud à l'Italie.

Bernard Ganne est directeur de recherche émérite du CNRS, ISH-Université de Lyon (bernard.ganne@ish-lyon.cnrs.fr).



Nina Hachigian (éd.), Debating China: The US-China Relationship in Ten Conversations, Oxford, Oxford University Press, 2014, 272 p.

HUGO MEIJER

Durant les années 70, les échanges diplomatiques entre les États-Unis et la République populaire de Chine (RPC) étaient principalement limités au domaine stratégique, notamment l'équilibre des puissances avec l'Union soviétique et les relations avec Taiwan. Après l'établissement de relations diplomatiques en 1979, et encore davantage durant la période post-guerre froide, l'intensification des rapports Chine-États-Unis a conduit à un élargissement rapide de l'agenda diplomatique bilatéral. Les relations Chine-États-Unis ont dépassé l'arène strictement diplomatique en incluant désormais des dialogues dans les domaines de la sécurité, du commerce, du tourisme, de la culture, de l'éducation, de la santé, de l'environnement, de la science et des technologies, etc. Au XXIe siècle, l'agenda diplomatique sino-américain englobe un spectre extrêmement large de sujets bilatéraux, régionaux et mondiaux qui sont abordés et négociés dans des cadres bilatéraux, régionaux et multilatéraux (ONU, G20, OMC, Sommet de l'Asie Orientale, etc.) De même, les dynamiques de coopération ou de compétition entre les États-Unis et la RPC varient d'un sujet à l'autre.

Le livre de Nina Hachigian cherche à dresser un portrait des forces compétitives et coopératives en jeu dans la relation Chine-États-Unis à travers un dialogue – sous forme d'échanges épistolaires – entre chercheurs et experts américains et chinois. Dans chaque chapitre, deux spécialistes, un Chinois et un Américain, débattent sur l'un des neuf sujets majeurs de l'agenda Chine-États-Unis : économie, droits de l'homme, médias, rôles respectifs sur le plan international, énergie et environnement, aide au développement, affaires militaires, Taiwan, et sécurité régionale. Au vu de l'importante « méfiance stratégique » (*strategic distrust*) réciproque caractérisant la relation bilatérale la plus importante de ce siècle sur les questions stratégiques, *Debating China* cherche aussi à proposer une plateforme pour renforcer une compréhension mutuelle entre les deux parties.

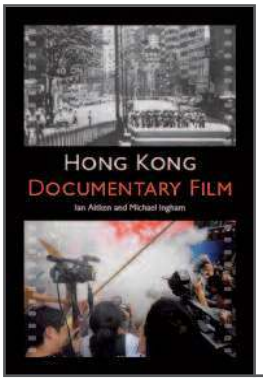
Après l'introduction de Kenneth Lieberthal et Wang Jisi, qui fournit un aperçu des principaux facteurs domestiques et internationaux pouvant conduire les États-Unis et la Chine vers des situations de conflit, rivalité, ou partenariat – et dans laquelle les deux auteurs soulignent la méfiance profonde entre les deux pays –, le premier sujet examiné dans le livre est la dimension économique de la relation sino-américaine. Barry Naughton et Yao Yang comparent de façon critique les modèles économiques des deux pays et débattent des principaux sujets de préoccupations dans le domaine des investissements et du commerce bilatéral, allant de la protection des droits de propriété intellectuelle aux récentes réformes économiques de la RPC, en passant par le rééquilibrage des modèles de croissance chinois et américains. Zhou Qi et Andrew Nathan évaluent le rôle des « valeurs » et de l'idéologie dans les politiques extérieures chinoises et américaines, ainsi que leurs conceptions divergentes de la démocratie et des droits de l'homme soit comme droits civils et politiques, soit comme droits économiques et sociaux. L'impact des médias, incluant Internet et les blogs en ligne, sur les sociétés des deux pays et leurs répercussions sur la relation sino-américaine sont analysés par Wang Shuo et Susan Shirk. Les avis des auteurs convergent dans leur évaluation des médias en Chine comme terreau fertile d'un nationalisme hostile à l'étranger qui pourrait pousser le pays vers des confrontations avec ses voisins et avec les États-Unis, mais s'opposent quant au rôle relatif du Parti communiste chinois (PCC) dans ce processus. Yuan Peng et Nina Hachigian explorent la façon dont les deux pays perçoivent leurs rôles mondiaux respectifs dans le système international contemporain. Alors qu'ils sont en désaccord sur le degré de probabilité du déclin américain, l'étendue de la volonté des États-Unis de partager le pouvoir avec la RPC et la question de savoir si Pékin est prêt à endosser des responsabilités plus importantes au niveau mondial font l'objet d'un franc débat. Kelly Sims Gallagher et Qi Ye montrent comment les problèmes environnementaux sont aussi devenus l'objet d'une interaction croissante entre les deux principaux pollueurs mondiaux, ayant des intérêts convergents mais dont les défis domestiques en matière de gestion de la pollution et du développement d'énergies renouvelables diffèrent. Les principales différences d'approches quant au développement et à l'aide extérieure sont mises en lumière dans le chapitre d'Elizabeth Economy et Zha Daojiong. Alors que la première article une critique importante des pratiques chinoises dans le domaine de l'aide extérieure et des politiques de développement (y compris la responsabilité sociale d'entreprise et le rôle des entreprises d'État), le second souligne que les pratiques chinoises se sont considérablement améliorées au fil des ans, évoluant en parallèle avec, et en fonction de la stratégie de développement chinoise. Le chapitre de Christopher Towney et Xu Hui sur la dimension militaire plonge au cœur de la méfiance stratégique qui imprègne la relation sino-américaine et se propage à d'autres sujets de l'agenda diplomatique. Ils démontrent avec candeur la profondeur des divergences d'opinions et des désaccords sur certains domaines-clés tels que les capacités militaires des deux pays, leurs intentions, leurs stratégies de moderni-

sation des structures de forces et des doctrines, leurs positions sur les disputes territoriales, le statut de Taiwan, etc. Ce dernier sujet est analysé en profondeur par Jian Qingguo et Alan Romberg dans le chapitre sur Taiwan et le Tibet. Alors qu'ils s'accordent pour dire que Taiwan est le sujet le plus susceptible de déclencher un conflit sino-américain, leur échange montre aussi des perspectives apparemment irréconciliables sur les intentions des deux pays vis-à-vis du statut futur de Taiwan et de son rôle dans leurs postures stratégiques respectives dans la région. Dans le dernier chapitre de ce volume, Wu Xinbo et Michael Green donnent un nouvel exemple illustrant les divergences d'évaluation entre les deux pays quant à leurs rôles pour la sécurité régionale et aux défis à relever lorsqu'ils évoquent le dilemme nord-coréen, les disputes territoriales autour des îles Senkaku/Diaoyu et en mer de Chine du Sud, ou encore les ambitions « hégémoniques » de chaque pays dans la région.

Le format original du livre offre une plateforme permettant l'exploration fructueuse des perceptions réciproques et des domaines d'accord et de désaccord entre chercheurs et experts des deux pays. Globalement, les chapitres de ce livre éclairent collectivement le manque de confiance caractérisant la relation bilatérale pour une large palette de sujets, qu'il s'agisse des politiques de change, des droits de l'homme, de l'investissement et de l'aide extérieure, ou des questions maritimes. Cependant, le domaine de méfiance et d'inquiétude le plus significatif est, sans surprise, celui de la sécurité – la « méfiance stratégique ». Comme le souligne dans la conclusion l'ancien secrétaire d'État adjoint des États-Unis James Steinberg, ce volume met en exergue la profondeur de l'incertitude et de la méfiance qui colorent l'évaluation des motifs et stratégies de l'autre. Les motifs d'inquiétude récurrente incluent : la question de savoir si les États-Unis cherchent à contenir la Chine, et si, à l'inverse, la Chine cherche à exclure et/ou à défier l'hégémonie des États-Unis en Asie-Pacifique ; la logique des politiques de Washington et Pékin par rapport à Taiwan ; et la modernisation militaire des deux pays. D'autre part, alors qu'ils reconnaissent les limites à la collaboration que pose cette méfiance stratégique, les contributeurs prônent tous une plus grande coopération bilatérale. Plus précisément, ils mettent en avant une gamme de recommandations et suggèrent des étapes pragmatiques visant à réduire les zones de friction et à élargir les domaines de coopération sur des sujets d'inquiétude communs (de l'environnement et du réchauffement climatique à la prolifération, la piraterie, la stabilité financière, etc.). En effet, aucun des contributeurs ne croit qu'une confrontation stratégique entre la première puissance mondiale et sa rivale soit inévitable. Le fil conducteur problématisant l'ensemble de l'ouvrage est de savoir à quel point et comment la méfiance stratégique entre les deux pays peut être limitée et ainsi faciliter leur coopération sur les sujets bilatéraux, régionaux et mondiaux, ce afin d'éviter une confrontation militaire. C'est l'équilibre entre les forces conflictuelles et les logiques contradictoires qui agitent la relation Chine-États-Unis (méfiance stratégique *versus* intérêts communs et coopération) qui pourrait bien décider des chances d'un conflit entre grandes puissances au cours du XXIe siècle.

Traduit par Elie Rosenberg.

Hugo Meijer est maître de conférences en études de défense à King's College London et docteur associé à Science Po-CERI, Paris (hugo.meijer@kcl.ac.uk).



Ian Aitken et Michael Ingham,
Hong Kong Documentary Film,
Édimbourg, Edinburgh University Press, 2014, 237 p.

JUDITH PERNIN

Jusqu'à récemment, les cinéphiles et chercheurs les mieux informés auraient certainement été bien en peine de citer le moindre documentaire hongkongais ou des travaux universitaires sur le sujet. La nature coloniale des institutions audiovisuelles publiques avant la Rétrocession de 1997 et l'orientation commerciale du cinéma hongkongais expliquent certainement une production locale peu valorisée et dominée par des impératifs autres que purement cinématographiques. La dimension transnationale du cinéma de langue chinoise et la position particulière de Hong Kong vis-à-vis de la République populaire de Chine rendent par ailleurs moins visible son apport à l'histoire de cette forme. Dans les ouvrages de chercheurs de la RPC [1], les contributions des studios hongkongais traitant de la Chine continentale sont évoquées mais presque rien n'est dit des productions véritablement locales, et encore moins de celles émanant des institutions coloniales. La plupart de ces documentaires sont de toute manière difficilement accessibles, ayant été perdus ou endommagés au gré des transformations des industries audiovisuelles hongkongaises.

Le cinéma documentaire étant dans une large mesure intimement lié au politique, son histoire ne peut s'écrire sans celle des institutions cinématographiques et télévisuelles publiques, ni sans faire référence au contexte plus général de leur lieu de production. C'est bien ce que Ian Aitken et Michael Ingham s'attachent à faire dans cet ouvrage en mettant en regard l'histoire des structures audiovisuelles de Hong Kong avec des analyses d'œuvres qui illustrent la diversité de cette forme.

Dans le chapitre premier, Ian Aitken retrace par exemple l'origine de *A Page of History*, un film de Lai Man-wai composé de rushes tournés tout au long des années 1920 et remontés en 1941. Hommage à Sun Yat-sen, le film figure souvent dans les ouvrages publiés en RPC pour le récit qu'il donne de l'expédition du Nord. Il est ici réexaminé à la lumière de nouvelles recherches sur ses conditions de production et de diffusion, grâce à deux versions du film conservées respectivement à Pékin et Hong Kong et restaurées au début des années 2000. Le chapitre second se penche entre autres sur les films de paysage « engagés » des compagnies privées locales qui épousaient des idées de gauche à la période étudiée (1947-69). L'analyse du documentaire *Water Comes over the Hills from the East* (Lo Kwan-hung, 1965) montre comment les faits historiques étaient adaptés par le réalisateur pour mettre en valeur le gouvernement de la RPC.

Cette dimension clairement partisane se manifeste d'une manière tout à fait différente dans les productions officielles, c'est-à-dire coloniales, évo-

1. Voir notamment Fang Fang, *Zhongguo jilupian fazhan shi* (Histoire du documentaire chinois), Pékin, Zhongguo xiju chubanshe, 2003, 553 p. et Shan Wanli, *Zhongguo jilu dianying shi* (Histoire du cinéma documentaire chinois), Pékin, Zhongguo dianying chubanshe, 2005, 455 p.